

« Un objectif d'enracinement régional »

Théâtre du Sang Neuf

Numéro 36 (3), 1985

1980-1985 : L'ex-jeune théâtre dans de nouvelles voies

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27448ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Théâtre du Sang Neuf (1985). « Un objectif d'enracinement régional ». *Jeu*, (36), 275-277.

« un objectif d'enracinement régional »

théâtre du sang neuf réponse au questionnaire

*Comment définissez-vous vous-mêmes votre évolution au cours des cinq dernières années?
En quoi différez-vous aujourd'hui de ce que vous étiez en 1980?*

Qu'a signifié pour vous l'avènement de la période post-référendaire et l'effritement du projet national? Avez-vous senti une démobilisation de la part du public? Un morcellement des causes? Cela a-t-il eu des répercussions sur votre type de théâtre?

Quelle est aujourd'hui votre attitude envers la régionalisation?

Quelle est aujourd'hui votre attitude envers le travail collectif et l'autogestion?

Foncièrement, au cours des cinq dernières années, c'est cette difficulté, voire cette impossibilité, de constituer un collectif de création cohésif qui a représenté le plus puissant moteur de



P.A.T.C.H. et combines, une comédie d'intrigue politique du Théâtre du Sang Neuf.

transformation de nos mentalités, puis de notre fonctionnement et, dans un même élan, de notre production.

Les saisons de 1980 à 1982 ont été les deux dernières de créations collectives à l'« ancienne ». Les initiés comprendront, dans cette dénomination, la recherche de consensus à tout prix. Cette règle, éprouvante à bien des égards, entraînait, à la fin, la démobilisation de l'équipe plus que son renforcement. Il fallait bouger. Ailleurs, dans d'autres troupes, un même constat s'établissait et une démarche similaire s'effectuait: reconnaître les compétences personnelles des membres et, au besoin, recourir à des ressources extérieures. Dès lors, tout ira assez vite. De collectif de création nous devenions, en 1983, un collectif de travail. À titre d'exemples de réajustements occasionnés par ce changement, citons la responsabilité des individus en rapport avec des tâches précises à remplir, l'établissement de critères d'embauche et d'évaluation du personnel, l'encadrement des pigistes. Bref, la petite entreprise. Autogérée, sans but lucratif, mais soumise aux mêmes lois du marché que les autres, rentabilité incluse.

Depuis quatre ans, nous avons fait de la tournée dans les écoles secondaires. Il y a maintenant resserrement de ce côté: population étudiante en baisse, budgets coupés, concurrence accrue (y compris celle de la vidéo), sans oublier la censure, qui s'exerce plus ou moins ouvertement. Ajoutez à cela le désir légitime que nous avons de nous consacrer à des projets de création qui trouveraient preneurs ailleurs qu'à l'école, et un deuxième objectif s'impose: approcher le grand public.

En conséquence, notre orientation artistique se modifie. C'est une nécessité. La mise en marché des spectacles pose d'épineuses difficultés; nous puisons dans les expériences d'autrui les éléments de solution à ce problème. Des actions sont entreprises: nous avons défendu un projet de salle de 250 places au Sommet socio-économique de l'Estrie, en janvier 1985, et ce projet fait actuellement l'objet d'études avec le MAC et la Ville de Sherbrooke, pour une réalisation éventuelle au centre-ville. Dans la foulée de cette réclamation, la question d'un lieu de production pour les organismes culturels municipaux est prise en compte. Autres innovations: jouer, l'été prochain, un texte d'auteur dans un lieu fixe, pour nous rapprocher du public et progresser dans notre objectif d'enracinement régional. Autant de démarches qui témoignent de notre volonté de durer et de nous développer, encore convaincus que nous sommes que le théâtre populaire en région est une cause qui mérite que nous la défendions.

le théâtre du sang neuf

théâtre du sang neuf **théâtrographie depuis septembre 1979**

Septembre 1979. *La Campagne.* Texte et m.e.s.: Georges Comtois et Danielle Dupuy. Commandé par Centraide (Estrie).

Mars 1980. *Aux petits maux les grosses pelules.* Texte de Georges Comtois, Luc Archambault, Marc Thibeault et Johanne Champigny. Observation: Yves Masson.

Avril 1980. *On se berce pour ça.* Texte de Danielle Dupuy, Luc Archambault, Gaétanne Lamoureux et Yves Masson. M.e.s.: le collectif. Commandé par l'OVEP (Estrie).

Mai 1980. *Mêle-toi z'en donc, cé d'tes oignons.* Texte de Lorraine Roy, Gaétanne Lamoureux et Luc Archambault. M.e.s.: le collectif. Commandé par le C.L.S.C. Windsor (Richmond).

Juin 1980. *Coeurs battants à contre temps.* Texte de Gaétanne Lamoureux, Lorraine Roy, Luc Archambault et Yves Masson. M.e.s.: Yves Masson et Marc Thibeault. Commandé par la Commission scolaire Morilac (Mégantic).

Mars 1981. *Qui sort du moule, dérange la foule.* Texte de Marc Thibeault, Luc Archambault et Lorraine Roy. M.e.s.: Gaétanne Lamoureux. Commandé par la Commission scolaire régionale Saint-François (Drummondville).

Septembre 1981. *Y'a toujours ben des limites.* Texte de Jacques Jalbert, Yves Masson, Hervé Dupuis, Francine Chrétien et Jean Lessard. M.e.s.: Hervé Dupuis. Commandé par Promotion-Handicap. En coproduction avec la Bébelle.

Septembre 1982. *Trouvons le hic!* Texte de Georges Comtois, Martine Gaudreau et Jacques Jalbert. M.e.s.: Georges Comtois. Commandé par la Commission scolaire régionale de l'Estrie.

Mai 1983. *P.A.T.C.H. et combines.* Texte rédigé par Yves Masson. M.e.s.: Rodrig Mathieu.

Novembre 1983. *Pile ou Face.* Texte d'Yves Masson. M.e.s.: Charlotte Boisjoli.

Avril 1984. *La Balançoire.* Texte de Jacques Jalbert. M.e.s.: Isabelle Hodgson. Commandé par le C.L.S.C. Windsor (Richmond).

Janvier 1985. *Couloir 15-25.* Texte d'Yves Masson. M.e.s.: Rodrig Mathieu.